

Espaces naturels sensibles

LAC DES BORDES (12/21) ■ A Brion, à 1.186 mètres d'altitude, une tourbière transformée en lac il y a quatre siècles

Le paradis du bout du monde



ÎLES FLOTTANTES. Au centre du lac, certaines des îles sont des plaques de tourbe flottante détachée du fond. Gare à quiconque voudrait aller s'y promener ! THIERRY LINDAUER

Le bout du monde est un paradis. Et comme il entend le rester, en bon Auvergnat, il ne fait jamais parler de lui. Là-haut, à Brion, dans le Cézallier, loin de toute voie fréquentée, le lac des Bordes mène une vie peuplée d'oiseaux, de fleurs étranges et de solides salers. Certes, en hiver, vous n'y survivriez pas, mais en été...

Arnaud Vernet
arnaud.vernet@centrefrance.com

Attention, le lac déborde ! Une plaisanterie... qui n'en est pas vraiment une, car à l'origine, ce lac n'en était

Y ALLER

63 km
Compter 1 h 20 au départ de Clermont. Prendre la D2089 en direction du col de la Ventouse. Au col, tourner à gauche sur la D213 en direction de Besse. Traverser Verneuge puis poursuivre sur la D5 puis la D996 jusqu'à Murol. Continuer jusqu'à Besse par la D5 puis prendre la D36 à la sortie du bourg. 10 km plus loin, tourner à gauche sur la D26. Traverser Compains et poursuivre jusqu'à Brion-Bas. Le lac est alors visible sur votre gauche.

Coût
Comptez 17 € de carburant aller-retour.

pas un. Juste une tourbière comme tant d'autres alentour jusqu'à ce que le seigneur du lieu, au XVII^e siècle, décide d'en faire un lac. Il fit donc construire une digue à l'extrémité nord. Les paysans de l'époque, qui voyaient du coup leurs terres se réduire, lui firent de retentissants procès... sans résultat. Le niveau d'eau commença donc à monter et connut un nouveau débordement dans les années 60 quand on suréleva encore la digue. On avait alors un vrai lac, quand bien même il n'avait rien de naturel... Mais qui s'en plaindrait aujourd'hui, face à un espace aussi immense, avec d'un côté le puy de Sancy (1.886 m) et de l'autre le signal du Luguët (1.551 m), et partout ce paysage inouï, où la douceur des courbes ne dissimule en rien la violence du climat... qui heureusement se repose un peu en été pour nous offrir un véritable paradis. À moins

de 20 km des hordes de touristes gravissant les pentes du Sancy, nous voici seuls au monde, ou presque, en un lieu à peine troublé deux fois l'an par une foire aux bestiaux et le reste du temps, justement, par quelques vaches qui aujourd'hui, n'approchent plus du lac. Ce fut une des premières actions de l'espace naturel sensible que de clôturer le lac, pour empêcher le bétail de venir piétiner ses berges fragiles : « On est ici sur une ancienne tourbière », explique Lionel Pont, conservateur de la réserve naturelle de la Godivelle, en avançant dangereusement sur les bords mouvants : « Le sol est gorgé d'eau. Si je restais immo-

bile, je ne tarderais pas à m'enfoncer ». Mais il y a mieux : certaines des îles au centre du lac sont en fait de la tourbe qui s'est décollée du fond. Des îles flottantes... pas très accueillantes pour l'homme, mais très appréciées des oiseaux qui sont les premiers bénéficiaires de la protection mise en place depuis 2011.

On n'attend pas les Clermontois !

Les migrateurs qui arrivent ici début juillet y font halte, mais c'est surtout au retour, en septembre, qu'ils sont les plus nombreux. Ils partagent alors l'endroit avec leurs cousins sédentaires, hérons cendrés, pies grièches, bécassines des marais, cailles des blés... Autant d'oiseaux menacés, notamment par les pratiques agricoles intensives et dans une moindre mesure par les rapaces, milans et busards, qui fréquentent aussi les lieux, ainsi que la loutre, prédateur rusé qui n'hésite pas, quand un poisson lui a échappé, à se

rabattre sur un oiseau tardé. Tout semble aller pour le mieux ainsi au lac des Bordes, sur lequel les menaces sont minimales : « La biodiversité est ici très satisfaisante avec, au-delà de la faune, une flore très riche : je ne connais nulle part ailleurs une telle présence de Drosera. Dans certaines régions on en protège avec d'incroyables attentions un pied isolé, quand ici on en trouve des milliers.

En fait, les investissements ont été relativement limités, ici : achat des 15 hectares du lac, pose de la clôture et mise en place des abreuvoirs. Le reste est constitué d'études, de comptages... qui sont encore trop récents pour qu'on puisse en tirer des conclusions. Mais la situation semble bonne et nous ne sommes pas préoccupés par le tourisme, très diffus ici », reconnaît Lionel Pont qui précise que faire monter les Clermontois à Brion n'est pas une préoccupation : « Nous préférons nous consacrer à l'information de la population, à monter des projets pédagogiques avec les écoles de Compains et du Valbelex... » et à conserver ce

petit éden en l'état, ce qui va jusqu'à repousser la pose de panneaux explicatifs pour ne pas dénaturer le lieu. Bref, à part vous, personne n'y montera, ce qui rend l'aventure... encore plus unique ! ■

(*) Visite guidée du lac le 8 août, inscriptions sur puydedome.fr

➔ **Demain.** La colline de Mirabel, entre Riom et Clermont.

A DÉCOUVRIR



La pie grièche grise
La pie grièche grise (*Lanius excubitor*) est un passereau aux mœurs alimentaires proches des rapaces. Elle a pour habitude d'empaler ses proies sur des épines ou du fil barbelé. C'est une espèce en fort déclin du fait de l'intensification de l'agriculture : on ne la trouve plus qu'en Auvergne, dans le Limousin et le Jura. Sa protection est totale sur tout le territoire.

